
L'ASSOMPTION



Père Jacques, o.cist.

Apocalypse 11,19a;12,1-6a.10ab

Psaume 44

1Corinthiens 15,20-27a

Luc 1,39-56

Qu'est-ce que la fête de l'Assomption. Il s'agit de la partie de la foi de l'Église qui concerne l'entrée de Marie avec son corps et son âme dans la gloire de Dieu. Les chrétiens d'Orient, dans leur tradition, parlent de la «dormition de la Mère de Dieu» puisqu'ils ont tendance à croire que Marie se serait endormie avant d'être enlevée au ciel. Les chrétiens d'Occident que Marie serait morte avant.

Pie XII, quand il a défini le dogme, en 1950, ne s'est pas prononcé à ce sujet, évitant de prendre position pour les uns contre les autres. Il dit simplement qu'«à la fin de sa vie», Marie est emportée au ciel dans la gloire de Dieu.

Même si la formulation dogmatique date de 1950, c'est pourtant une croyance très ancienne dans la tradition chrétienne. Déjà, les premiers cisterciens, au 12^e s., avaient pris comme patronale Marie, dans son assomption. Et il est très significatif que, jamais dans l'histoire du christianisme, il n'y a eu de véritables reliques (ossements des saints) de Marie. Et Dieu sait qu'au Moyen-âge, la course aux reliques était un sport. On retrouvait des os, des côtes, des crânes de tous les saints possibles et imaginables, mais jamais de la Vierge. On avait des tuniques, des

voiles de la Vierge. On avait des langes avec lesquels elle avait enveloppé l'Enfant Jésus, mais jamais d'ossements parce que... c'était la foi populaire de toujours... elle était montée avec son corps et son âme dans la gloire de son Fils.

Le Christ est le premier. Saint Paul nous le rappelle dans la 2^e lecture. Marie suit. Et nous allons tous suivre à notre tour.

À noter que l'Assomption est liée au mystère de la maternité divine. Le corps qui avait porté le Fils de Dieu ne pouvait pas connaître la corruption du tombeau. À l'Annonciation, Marie avait accueilli, jusque dans sa chair, une vie autre, une vie qui venait de Dieu, une vie éternelle. Et aujourd'hui, dans l'Assomption, c'est l'inverse : c'est Marie qui est accueillie, avec sa chair, dans la vie de Dieu.

À l'Annonciation, elle accepte que la vie de Dieu prenne corps sur notre terre. À l'Assomption, sa vie terrestre prend corps dans les cieux.

En Marie, le ciel et la terre se sont toujours rejoints. À l'incarnation, c'était dans un sens (de haut vers le bas). À l'Assomption, c'est dans l'autre sens (du bas vers le haut). Notre vie terrestre et la vie divine se sont rencontrées en elle.

Marie a abrité, en son sein une vie venue d'ailleurs. Et cette vie-là, maintenant, elle prend toutes ses dimensions, elle éclate, elle prend possession de Marie, corps et âme.

Tout croyant a la même destinée dans le projet de Dieu : recevoir une vie qui vient d'ailleurs, qui vient d'en haut. Marie est la première de cordée. Elle ne fait que nous précéder. C'est en ce sens qu'elle est l'espoir de notre humanité. C'est en ce sens que l'Église célèbre cette fête : elle regarde d'avance ce à quoi elle est elle-même appelée.